

La cassette du Cid

Les affaires d'Espagne et la représentation du Cid à l'Opéra de Paris...

Celle-ci est bien intéressante : Le Cid s'était converti de gloire, mais il ne s'était pas enrichi...

—Puis-tu me prêter cent mille piastres ? lui dit-il.

—Seigneur, répliqua le juif l'argent est fort rare, et je devrais faire appel à l'assistance de tous mes coreligionnaires...

—J'ai là, dit le Cid, une cassette précieuse, scellée de mes armes. Elle est pleine de bijoux rares et d'une grande valeur...

—Mais encore, reprit l'usurier, faut-il voir et savoir, entre gens qui font un marché, si les clauses sont acceptables...

—Fie-toi à moi, dit le Cid, et prends la de ma main ; mais je te défends de l'ouvrir d'ici au jour du paiement...

Le juif consentit à ce marché.

Trois ans après ce jour, le Cid avait battu les Maures en vingt rencontres et, chargé à la fois de blessures glorieuses et d'opulentes dépouilles...

—Voici cent vingt mille piastres, lui dit-il. Prends-en plus si ce n'est pas assez...

—Oui, seigneur !... Elle est lourde, et je la regrette. Elle contient assurément d'importantes valeurs.

—Vois toi-même, dit le Cid, et estime-les.

Et, en même temps, il présentait au juif une clef d'acier à moitié dévorée par la rouille.

Ben Jochanan ouvrit la boîte mystérieuse et regarda. Ni or, ni bijoux, ni vieillies monnaies d'un autre âge...

Rodrigue observait l'usurier. Celui-ci, impassible et calme, releva la tête, et regardant au front le héros...

—Pourquoi aurais-je douté ? Certes, la cassette était bonne, et j'ai dormi tranquille...

—Laquelle ? —C'est que ça puisse marcher sans chevaux.

Le général Ramollet est aux grandes manœuvres. Le ministre de la guerre lui a demandé un rapport sur les incidents militaires qui ont pu se produire...

—Faites donc attention, imbécile ! s'écrie celui-ci irrité.

—Monsieur, s'excuse l'autre, je ne l'ai pas fait exprès. Je suis aveugle.

—Avouez ? reprend Guibollard avec mauvaise humeur. Eh ! mon cher quand on est aveugle, on ne sort pas par un temps où l'on ne voit pas devant soi !

Sargente, sauf respect, pourriez-vous me dire comment il faut écrire le mot balle ?... J'ignore s'il prend deux l ou bien trois...

—Mon opinion, fusiller, c'est qu'elles marchent assez vite pour qu'on leur z'en accorde quatre...

Lorsque vous les entendrez, nonobstant, voler en sifflant, vous m'en direz des nouvelles !...

Heureusement que "le feu purifié tout", à ce qu'on assure.

Ours polaire chloroformé

Un vapeur venant du Nord est arrivé à Hambourg.

Parmi les passagers se trouvait un ours blanc destiné à une ménagerie ; l'animal était enfermé dans une cage solide placée dans l'entrepont.

Pendant une nuit, un matelot de quart constata que l'ours avait réussi à démonter le plancher de sa cage pour en sortir. Le puissant animal se fit qu'un bond hors de sa prison et se dirigea directement vers la cabine du médecin ; ce dernier en voyant paraître l'étrange visiteur, fut presque pétrifié ; il ne fit pas un mouvement.

L'ours se releva, monta sur le pont et entra directement dans le fumoir. Pendant ce temps, grand émoi sur le bateau ; le capitaine avait été appelé et il fut introduit dans la cabine, puis il fit introduire une pelle chargée de chloroforme que l'on manœuvra sous le nez du plantigrade.

L'opération réussit admirablement. Au bout d'un instant, l'ours cessa de se balancer et se laissa tomber dans une si profonde rêverie qu'on put le saisir et le réintégrer dans sa cage sans qu'il eût eu conscience de ce qui se passait.

GRAVILLAGES

Deux bohèmes se rencontrent. Le plus jeune n'a pas de paletot. Le second a un vieux pardessus d'été...

—La vie est dure ! Je n'ai pas de paletot, et je le sens !... —Moi, c'est le contraire. J'en ai un et je ne le sens pas !

B... le banquier véreux, après plusieurs plongées, est revenu sur l'eau et fait son entrée dans un café, avec un costume tout neuf, les doigts pailletés de bagues et le gilet orné d'une gigantesque giletère en or.

—Otez donc ça ! lui dit un de ses anciens confrères.

—Pourquoi donc, s'il vous plaît ? —Parce que tout le monde va croire que vous avez fait dorer la chatou que vous portiez au bain.

On venait d'expliquer à Champoinreau le mécanisme des locomotives.

—Je comprend très bien tout cela il n'y a qu'une chose que je ne m'explique pas... —Laquelle ? —C'est que ça puisse marcher sans chevaux.

Le général Ramollet est aux grandes manœuvres. Le ministre de la guerre lui a demandé un rapport sur les incidents militaires qui ont pu se produire. Or, il ne s'est rien passé de saillant. Aussi le soir, après s'être gratté l'oreille, Ramollet se borne à expédier la dépêche suivante :

Ministre de la guerre, Paris. Il a plu toute la nuit. Mes troupes sont fraîches.

CHEZ LE COIFFEUR : —Est-ce le même rasoir que celui d'hier ? —Oui, monsieur. —Alors, vite du chloroforme.

A Londres, au milieu du brouillard, un passant hurte Guibollard.

—Faites donc attention, imbécile ! s'écrie celui-ci irrité.

—Monsieur, s'excuse l'autre, je ne l'ai pas fait exprès. Je suis aveugle.

—Avouez ? reprend Guibollard avec mauvaise humeur. Eh ! mon cher quand on est aveugle, on ne sort pas par un temps où l'on ne voit pas devant soi !

Sargente, sauf respect, pourriez-vous me dire comment il faut écrire le mot balle ?... J'ignore s'il prend deux l ou bien trois...

—Mon opinion, fusiller, c'est qu'elles marchent assez vite pour qu'on leur z'en accorde quatre...

Lorsque vous les entendrez, nonobstant, voler en sifflant, vous m'en direz des nouvelles !...

Heureusement que "le feu purifié tout", à ce qu'on assure.

Connaissez-vous le gros banquier Grippeliard ? demande le Charivari. Il vient de se laisser ruiner par une chanteuse.

—Commentaire d'un boulevardier : —Cette fois, c'est le rossignol qui a avalé l'éléphant.

Dialogue sur le vis ; J'ai confié tout à l'heure un recouvrement de trente mille francs à un de mes commis, et je m'étonne qu'il ne soit pas encore revenu.

—Oui, je comprends, vous commencez à avoir des inquiétudes dans ses jambes.

Dans une vente à l'encan. Le crieur. — Messieurs, nous vendons un magnifique tableau attribué à Raphaël.

Un habitué. — Est-ce une copie ? Le crieur sans se déconcerter. — Je ne sais pas si c'est une copie, mais celui qui l'achètera sera sûrement un original.

Belle pensée d'un égoïste : "J'aime mieux chez mes amis les grandes douleurs que les petits chagrins, parce que les grandes douleurs sont muettes..."

Très fier la petite Jeanne. Sa maman lui dit : —Pourquoi n'as-tu rien demandé cette année au petit Jésus, pour ton Noël ?

—Il y a cinq ans que je lui demande ; c'est à lui maintenant de m'offrir.

Au collège : —Eh!vo Gorju, depuis le rentrée, vous vous obstinez à couvrir vos copies de ratures, —Les traités en ont bien !

Un bohème se présente hardiment chez son propriétaire, et lui demande la main de sa fille.

—Vous avez de la fortune ? lui demande le futur beau-père.

—Vous savez bien que non, puisque je vous dois trois termes.

—Êtes-vous au moins d'une bonne famille ? —Oh ! pour cela, oui... Je suis d'une famille de robe et d'épée.

—Vraiment ? —Mon père était garde champêtre et ma mère couturière.

Deux petits aphorismes bien féminins : Ne négligez jamais votre toilette. C'est justement le jour où vous serez le plus mal habillée que vous rencontrerez vos amies.

Si vous allez rendre visite à une amie dans le malheur, et que vous toniez à lui apporter réellement quelque consolation, faites un sacrifice. Mettez un chapeau qui vous aille mal.

Deux députés causent de l'art oratoire à la buvette du Palais-Bourbon : —Ainsi, vous placez l'éloquence du barreau bien au-dessus de l'éloquence de la chaire ? Au moins, donnez-moi vos raisons...

—La première, mon cher collègue, c'est que la chaire est faible, tandis que le barreau est généralement fort.

La petite Océide a quatre ans. Après avoir bien dîné, elle dit à son grand papa dont on célébrait la fête : —Ah ! je n'ai plus faim ! mon ventre est plein !

Au dessert, elle redemande de la confiture.

—Mais tu viens de dire que ton ventre était plein.

—Oui, mais j'ai encore de la place dans ma tête.

LA CONSOMPTION GUERIE Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le Dr après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas n'a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste, un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

LOUIS LARIVE FILS Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1 Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTÉS, RESTAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663 Effets livrés à domicile gratis. Montréal, 23 mai 1884. —34

AVIS AUX MERES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winelow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, 6 mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winelow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

PREMIER CAPITAL \$75,000 Billets \$5 seulement, parties en propriété.



Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissionaires. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank SAMUEL H. KENNEDY, Pres. State National Bank. A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

Incorporé en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire, émanant de ses privilèges devient partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages extraordinaires ont lieu régulièrement tous les trimestres au lieu de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1886.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez visiblement, donnant votre adresse au long. M. A. DAUPHIN, DE FOSTER, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (Toutes sommes au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

Prix capital - - \$75,000 100,000 Billets à cinq piastres chaque. Fraction en cinquantièmes en proportion.

Table with columns: LISTE DES PRIX, 1 Prix Capital de \$75,000, 25,000, 10,000, 6,000, 2,000, 1,000, 500, 200, 100, 50, 25. Also includes PRIX APPROXIMATIFS: 9 Prix d'Approximation de \$750, 500, 250.

1867 prix s'élevant à \$266,600 Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez visiblement, donnant votre adresse au long. M. A. DAUPHIN, DE FOSTER, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (Toutes sommes au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

NOUVELLE INTERESSANTE. AUX MENAGERS. INVENTION UTILE. HOVER SOFA-LIT BREVETE.



Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada. Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant. Comme Sofa. Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.

Tous déclarent l'invention admirable. Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux. LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut ; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble on possède un salon ou une chambre à coucher. LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de démanteler les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses. S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets 30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.